



ÉVALUATION EXTERNE NON CERTIFICATIVE 2021

LECTURE

PISTES DIDACTIQUES

4^e ANNÉE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

COMPLÉMENT CINÉMA

LIVRE
LECTEUR
HISTOIRE LIRE TEXTE
PLAISIR COMPRÉHENSION
HISTOIRE LIRE TEXTE
DÉCHIFFRER INFÉRENCE
MOTS STYLE ROMAN ESSAI POÉSIE
CONTE AFFICHE NARRATION LIVRE
RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOT
PERSONNAGE CONTE
ROMAN ESSAI POÉSIE NOUVELLE JOURNAL ARTICLE PRESSE LANGUE AUTEUR ÉCRIVAIN PERSONNAGE CONTE AFFICHE NARRATION
DÉCOUVERTE
LECTEUR HISTOIRE LIRE TEXTE INFORMATION PLAISIR COMPRÉHENSION DÉCOU
PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOTS STYLE ROMAN ESSAI POÉSIE NOUVELLE JOURNAL
CONTE
RATON LIVRE LECTEUR HISTOIRE LIRE TEXTE INFORMATION PLAISIR COMPRÉHENSION DÉCOU
RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉC
PLAISIR COMPRÉHENSION
ROMAN ESSAI POÉSIE NOUVELLE JOURNAL ARTICLE PRESSE LANGUE AUTEUR ÉCRIVAIN PERSONNAGE
RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOTS STYLE
AFFICHE NARRATION LIVRE LECTEUR HISTOIRE LIRE TEXTE INFORMATION PLAISIR COMPRÉHENSION
RECHERCHE PARCOURIR DÉCHIFFRER INFÉRENCE PARTAGE LITTÉRATURE BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉC
MOTS STYLE ROMAN ESSAI POÉSIE NOUVELLE JOURNAL ARTICLE PRESSE LANGUE AUTEUR ÉCRIVAIN PERSONNAGE
AFFICHE NARRATION LIVRE LECTEUR HISTOIRE LIRE TEXTE INFORMATION PLAISIR COMPRÉHENSION DÉCOU
RECHERCHE
BIBLIOTHÈQUE RÉSUMÉ COUVERTURE ÉCRITURE MOTS STYLE ROMAN ESSAI
COUVERTURE ÉCRITURE MOTS
PERSONNAGE CONTE AFFICHE NARRATION LIVRE LECTEUR

PRÉAMBULE

Les pistes proposées sont autant d'outils destinés à soutenir les enseignants dans leur conception d'activités didactiques ciblées sur un ensemble de difficultés d'apprentissage spécifiques mises en évidence à travers l'évaluation externe non certificative « *Lecture et production d'écrit* » de **2021**.

Cette année, plusieurs pistes distinctes ont été élaborées. Concrètement, qu'il s'agisse du primaire ou du secondaire, les propositions didactiques sont liées à une thématique ou un axe spécifique. L'objectif est de faciliter la lecture des pistes en permettant à chaque enseignant·e d'accéder directement à l'ensemble des activités qu'il ou elle souhaite réaliser dans sa classe.

Chaque piste présente la structure suivante :

1. Une brève description qui permet au lecteur d'avoir une vision globale des activités, des objectifs poursuivis et des compétences visées.
2. Les constats de l'épreuve qui mettent en évidence des difficultés d'apprentissage spécifiques à la thématique ou l'axe développé de la piste.
3. Un rappel théorique et scientifique sur la thématique ou l'axe de la piste didactique.
4. Les propositions d'activités avec leurs objectifs et compétences spécifiques, le matériel nécessaire ainsi qu'une proposition d'organisation de classe et une série de fiches imprimables en format PDF. Certaines fiches imprimables sont également accessibles en format Word pour permettre aux enseignant·e·s qui le désirent de les personnaliser.

Les différentes pistes du primaire et du secondaire sont accessibles à l'adresse suivante :

www.enseignement.be/evaluationsexternes

PISTES DIDACTIQUES « LECTURE ET PRODUCTION D'ÉCRIT »		
3 ^e primaire	5 ^e primaire	4 ^e secondaire
La fluidité lexicale	La fluidité lexicale	Les émotions
L'implicite d'un écrit	Les textes informatifs	La polyphonie
Les stratégies scripturales	Les stratégies scripturales	Le rapport textes-images
		Complément cinéma

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION	5
1.1. Brève description des différents axes	5
1.2. Objectifs	6
2. PROCÉDURE	7
Vision de l'extrait cinéma, puis lecture du scénario qui lui correspond	7
Lecture croisée de la séquence filmique et de son scénario	11
Transformation du scénario en une page de roman	13
Composition romanesque	18

Ce complément aux pistes didactiques a été élaboré par le groupe de travail chargé de la conception de l'évaluation externe de 4^e année secondaire en lecture :

Sébastien BOUDART, enseignant ;

Sophie BRICTEUX, chercheuse au Service d'analyse des systèmes et pratiques d'enseignement de l'Université de Liège ;

Monia CHIARELLI, conseillère au soutien et à l'accompagnement ;

Bérengère COUSAERT, conseillère au soutien et à l'accompagnement ;

Jean-Pierre DARIMONT, conseiller au soutien et à l'accompagnement ;

Catherine DERUISSEAU, attachée à la Direction générale du Pilotage du Système éducatif ;

Vincent GERARDY, inspecteur ;

Françoise GOFFIN, inspectrice ;

Ariane LETURCQ, inspectrice ;

Noëlle MAHY, chargée de mission à la Direction générale du Pilotage du Système éducatif ;

Cécile MARRION, enseignante ;

Laurence MOULART, conseillère au soutien et à l'accompagnement ;

Didier NYSSSEN, inspecteur ;

Sabine RAZÉE, conseillère au soutien et à l'accompagnement ;

Marianne SWINNE, enseignante.

1

INTRODUCTION

De manière générale, les pistes didactiques proposées sont des outils destinés à soutenir les enseignants dans leur conception d'activités didactiques ciblées sur des difficultés d'apprentissage spécifiques mises en évidence à travers l'évaluation externe non certificative de 2021 en compréhension de la lecture.

En ce qui concerne ces pistes didactiques, le groupe de travail a décidé de développer diverses activités autour de quatre axes distincts en lien avec les constats relevés.

1.1 | BRÈVE DESCRIPTION DES DIFFÉRENTS AXES

1 Identifier les émotions et les sentiments

Il n'est pas rare que les élèves éprouvent des difficultés à identifier, dans un texte narratif, les émotions ou les sentiments des personnages. Cet axe propose d'aborder l'identification et l'expression des émotions et des sentiments au travers d'activités variées, exploitant notamment le lexique via des supports écrits, musicaux, visuels et numériques.

Mots-clés : **texte narratif, vocabulaire, lexique, expressions, émotions, sentiments, champ lexical, implicite, musique, représentations, numérique**

Consultable sur : <http://www.enseignement.be/evaluationsexternes>

2 La polyphonie dans les textes argumentatifs

Outre la discrimination entre plusieurs thèses et la sélection des arguments qui les étayent, une difficulté récurrente des élèves dans la compréhension des textes argumentatifs est le repérage des différentes voix qui s'expriment dans ces textes. Les propositions de cet axe serviront à leur donner des clés pour décoder et repérer cette polyphonie, ainsi que l'ironie. À travers les exercices proposés, les élèves vont s'approprier des stratégies de lecture leur permettant d'identifier les différentes voix (locuteurs et énonciateurs) convoquées dans le texte par l'auteur.

Mots-clés : **lecture, stratégies, texte argumentatif, thèse, argument, polyphonie, locuteur, énonciateur, voix, discours rapporté, ironie**

Consultable sur : <http://www.enseignement.be/evaluationsexternes>

3 De l'observation à l'interprétation du rapport entre textes (écrits et/ou oraux) et images (fixes et/ou animées)

Les résultats de l'épreuve externe non certificative conduisent à prendre en compte la difficulté des élèves à décoder un document multimodal. Les propositions de cet axe devraient permettre aux élèves de renforcer leurs compétences à associer un texte à une image (par exemple via la lecture d'affiches), ainsi qu'une bande-son à des images animées (dans des clips ou dans des œuvres cinématographiques).

Mots-clés : **lecture d'images, médias, préconceptions, observation, décodage, interprétation, texte-image, affiche, slogan, cinéma, clip, bande-son, citoyenneté**

Consultable sur : <http://www.enseignement.be/evaluationsexternes>

4 Transposition romanesque à partir d'un extrait cinéma et de son scénario

Ce complément aux pistes didactiques des évaluations externes non certificatives de 2021 porte sur la construction de l'intrigue dans le cinéma. Les activités proposées consistent à analyser une séquence filmique choisie, à observer son scénario et, à terme, à transposer la séquence filmique (et donc son scénario) sous la forme d'une composition romanesque.

Cette activité est proposée en guise de point d'orgue à une séquence ambitieuse, qui serait composée de l'association des pistes didactiques portant sur l'identification des émotions et sur l'observation et l'interprétation du rapport entre textes (écrits et/oraux) et images (fixes et/ou animées). Elle permet l'expression des émotions, en faisant des liens avec les images et les sons à l'aide du médium qu'est le cinéma... Dans ce cadre, les professeurs sont invités à recourir à l'UAA5 des référentiels (transposition). S'ils le souhaitent, ils peuvent transférer les acquis d'apprentissage développés dans les activités présentées ci-dessous, au travers d'autres extraits de films choisis.

Mots-clés : **affiche, narration, livre, lecteur, histoire, lire, texte information, plaisir, compréhension, découverte, recherche, parcourir, déchiffrer, inférence, partage, littérature**

Consultable sur : <http://www.enseignement.be/evaluationsexternes>

1.2 | OBJECTIFS

La vision d'une séquence cinéma et la lecture de son scénario visent à équiper les élèves de quelques repères et connaissances dans le domaine du cinéma afin qu'ils puissent, à terme, opérer la transposition d'un extrait filmique en une page de récit littéraire. L'extrait choisi -séquence d'ouverture de *De bruit et de fureur* de Jean-Claude Brisseau- est articulé à la composition de son scénario, le scénario constituant la matrice à partir de laquelle les élèves devront rédiger « une page de roman ».

La séquence didactique se structure en trois étapes combinées :

- faire part de son ressenti à la lecture de l'extrait de film ;
- analyser la séquence filmique et son scénario ;
- réinvestir ses acquis dans une composition littéraire. Ce qui suppose de pouvoir :
 - ➔ identifier et expliciter les sentiments et les pensées dont sont porteurs les personnages, au travers de leurs comportements ;
 - ➔ apprécier le climat dégagé par le contexte : repérer et exploiter des indices -objets symboliques, angles de prise de vue, éléments d'ambiance...- qui contribuent à la réception émotionnelle des événements.

2 PROCÉDURE

Séquence initiale du film de *De bruit et de fureur*, de Jean-Claude Brisseau (1988).

<https://www.youtube.com/watch?v=iDwgRA6MvUo>

Synopsis :

Bruno a 14 ans. À la mort de sa grand-mère, il revient vivre à Bagnole, chez sa mère, tellement absente qu'on ne la verra jamais. Il se retrouve dans une classe où tous ses camarades ont les mêmes problèmes scolaires. Il y rencontre Jean-Roger, terreur de toute l'école. C'est par lui que l'enfant va être mis en contact avec des adolescents peu fréquentables...

| VISION DE L'EXTRAIT CINÉMA, PUIS LECTURE DU SCÉNARIO QUI LUI CORRESPOND

➔ Partage des ressentis

Le scénario (construit à partir de l'ouverture du film « *DE BRUIT ET DE FUREUR* », Jean-Claude Brisseau, 1988)

GÉNÉRIQUE

1. EXT. FACADE MÉTRO GALLIENI – JOUR

Un enfant (14 ans) sort de la station de métro Gallieni à Paris, une cage à oiseau dans une main, une valise dans l'autre. Il s'arrête et pose la cage. Il prend un papier dans la poche intérieure de sa veste, qu'il déplie : il s'agit d'un plan sommaire des lieux, dessiné à la main, indiquant au bout d'une flèche au stylo rouge : "7, allée Youri Gagarine". L'enfant jette un regard vers la cité et ses immeubles.

Il se penche vers la cage qui abrite un oiseau (un serin).

L'ENFANT (*à l'oiseau*)

N'aie pas peur Superman, on est arrivés !

L'enfant sourit. Plan mental : l'oiseau s'est soudain métamorphosé en un aigle brun aux larges ailes, à l'étroit derrière ses barreaux.

CUT SUR :

2. EXT. CHEMIN / CITÉ BAGNOLET – JOUR

L'enfant traverse un pont qui le mène vers un immeuble. Les quelques éléments de nature disparaissent, il n'y a plus que du béton, les tours de la cité de Bagnolet et une dalle de béton.

CUT SUR :

3. INT. HALL / IMMEUBLE BAGNOLET – JOUR

L'enfant entre dans un hall d'immeuble. Le concierge l'aperçoit et vient à sa rencontre.

L'ENFANT

Bonjour monsieur, vous savez où habite madame Scamperlée ?

LE CONCIERGE

Ah, c'est toi Bruno ? Ta mère m'a donné quelque chose pour toi.

Le concierge sort de sa poche un trousseau de clés, dont il en extrait une qu'il confie à Bruno.

LE CONCIERGE

Quinzième étage, appartement 152.

BRUNO

Merci.

LE CONCIERGE

Il est mignon ton oiseau.

Comment il s'appelle ?

BRUNO

Superman.

Bruno ramasse ses affaires et marche vers les ascenseurs.

LE CONCIERGE

Ne prends pas les ascenseurs, ils sont en panne !

Bruno se dirige vers les escaliers.

CUT SUR :

4. INT. PALIER 1^{er} ÉTAGE/ IMMEUBLE BAGNOLET – JOUR

Bruno croise un garçon qui met le feu aux paillassons devant les appartements. Il observe brièvement la scène en léger surplomb depuis l'escalier. La fumée envahit l'espace. VOIX de locataires effrayés, des cris. Bruno poursuit son chemin.

5. INT. PALIER 3^e ÉTAGE/ IMMEUBLE BAGNOLET – JOUR

Le concierge traîne le jeune délinquant dans l'escalier en le tenant fermement par le col.

GARÇON

Ordure de gardien ! Mon père va te buter !

CONCIERGE

Je suis nouveau, mais tu vas apprendre à me connaître.

Un homme, 45 ans, massif, ouvre sa porte.

Un attroupeement de jeunes vient observer la scène.

HOMME

Lâche-le.

CONCIERGE

Ah, c'est vous son père. Vous savez ce qu'il a fait, votre sale mère ?
Il m'a tabassé.

Le père décoche au gardien un coup de poing dans le ventre. Le concierge s'écroule sous le regard du fils posté sur le palier. Le père se tourne alors vers le petit groupe de spectateurs.

LE PÈRE

Personne n'a le droit de frapper mes fils.

Il donne une claque au garçon.

LE PÈRE

Personne sauf moi.

Le père enjambe le corps inanimé du concierge pour rentrer chez lui. [...]

LE PÈRE

Si tu baves encore sur moi ou sur ma famille, je te ferai regretter d'être né.

(S'adressant à son fils) Allez, barre-toi !

CUT SUR :

6. INT. PALIER DEVANT APPARTEMENT BRUNO / IMMEUBLE – JOUR

Bruno arrive sur le palier, pose ses affaires, sort un trousseau de clés de sa poche et entre dans l'appartement.

| LECTURE CROISÉE DE LA SÉQUENCE FILMIQUE ET DE SON SCÉNARIO

- ➔ Présenter les singularités d'un scénario. Cette étape est censée aiguillonner les élèves dans la perspective de leur propre composition romanesque.

Faire découvrir quelques spécificités d'un scénario, à savoir :

Une page de scénario est censée correspondre (en gros) à une minute de film. Les textes de description des scènes introduisent les dialogues et les didascalies. Tout changement de scène est explicitement signifié. On change de paragraphe pour chaque nouvelle action. La rédaction s'opère systématiquement **au présent de l'indicatif** : le scénario développe en détail tout ce qui se passe, tout ce qu'on voit à l'instant « T », d'où l'emploi permanent du présent de l'indicatif. Les flashbacks et flashforwards s'écrivent, eux aussi, au présent et sont introduits par un indice sonore ou visuel que le scénario précise déjà. Le scénario ne comporte que des éléments audibles et visibles, tout ce que la bande-son et la bande-images enregistreront. On ne trouvera donc jamais, dans un scénario des formules propres au récit littéraire, telles que « X pense ceci ou cela » ou « X ressent ceci ou cela ».

La vision de l'extrait et la lecture du scénario seront agrémentées de quelques questions ou consignes permettant d'affiner la réception des élèves.

- *Quelles informations indispensables à la suite du récit sont données dans ce début de film ?*

On peut faire fonctionner ici en priorité les **schémas narratif et actanciel**.

Le schéma narratif : exposition, présentation des personnages et du conflit ; action, conflit, développement suite à un incident déclencheur ; conclusion, résolution, dénouement, « rétablissement du cours des choses ».

Cette scène d'exposition présente en trois minutes et en usant de quelques dialogues l'enjeu du film : la difficulté pour un jeune garçon timide et rêveur de vivre en banlieue.

Le schéma actanciel. Destinateur, destinataire, sujet-héros, objet de la quête, quête elle-même, adjuvants, opposants. La séquence d'ouverture est habituellement très opportune puisqu'elle campe en quelques instants les actants qui, par leurs multiples interactions, construiront ensuite le fil de l'intrigue de tout le film.

Sujet-héros : Bruno. Sa quête : arriver chez sa mère. Cette quête est matérialisée par un objet : le plan qui nous est montré par un insert. Des adjuvants : l'oiseau qui l'accompagne et le protège (superman), le concierge qui lui indique l'étage où se rendre. Des opposants : le jeune garçon qui met le feu aux paillassons, la ville et ses tours, l'absence d'ascenseur, autant d'obstacles sur son chemin.

- *Quels éléments (du point de vue de la vision et de celui de l'audition) se distinguent radicalement de l'écriture d'un récit littéraire ?*

Le scénario ne contient que des éléments qui seront enregistrés par une caméra et un micro. Débarrassé de toute pensée ou de descriptions psychologiques, le scénario contient uniquement des descriptions visuelles et sonores, ce qui n'empêche pas de traduire les sentiments, bien au contraire. On sait, par exemple, que Bruno est plongé dans sa solitude grâce au langage cinématographique et à cette échelle de plan précise : voir la petite silhouette de Bruno évoluer dans l'univers des grands ensembles de banlieue, cela nous renseigne déjà sur sa solitude.

Les élèves ne devraient pas manquer d'observer l'absence de toute intrusion explicite dans les pensées du personnage (ce qui bien sûr n'exclut pas la focalisation interne) et le rendu de ses pensées par des moyens strictement cinématographiques (« plans mentaux » en particulier).

Ils devraient également constater que le scénario s'écrit expressément au présent de l'indicatif vu son usage : préparation détaillée du tournage et donc nécessité de caler le récit sur l'instantanéité qui s'impose dans le cinéma.

- *Citez quelques éléments (en dehors des dialogues) qui, selon vous, doivent nécessairement se trouver déjà explicités dans le scénario et suivis à la lettre dans le tournage.*

L'intrusion d'images mentales (l'oiseau de proie se substituant très brièvement au serin dans la cage tenue par l'enfant) est nécessairement stipulée dans le scénario, de même que les modalités de l'inscription de cet insert au sein de la narration (encadrement par un double cut). Bruno imagine que son frêle volatile est un aigle très puissant. Quand on sort de son regard, on retrouve l'oiseau « réel ».

- *En fonction des réponses fournies aux questions qui précèdent, précisez comment une histoire se développe au cinéma, selon quel langage, par quels moyens.*

Au travers d'images et de sons, des dialogues. C'est par le découpage des plans, la juxtaposition de portions d'espaces sur la ligne du temps, la présence des personnages, de leurs actions et de leurs discours, que se construit la trame de l'histoire. Chaque plan est censé signifier quelque chose (accent sur un détail visuel ou sonore, sur un trait physique d'un personnage, sur un décor, sur un objet), susciter du sens et des émotions.

| TRANSFORMATION DU SCÉNARIO EN UNE PAGE DE ROMAN

Préparation de la composition

Préalablement à la transposition romanesque, les élèves sont invités à commenter les sentiments et les pensées dégagés par les personnages au sein du scénario et à y insérer des effets émotionnels produits par l'environnement (qui serviront la description au sein de leur composition).

Remarques

La réception d'une intrigue engage la sensibilité du spectateur ou du lecteur. Chacun interprète le climat émotionnel d'une séquence en fonction de son propre ressenti. La composition littéraire doit donc laisser une marge de créativité aux élèves, mais ils devront s'en tenir à des interprétations pertinentes. Par exemple, la transformation du serin dans sa cage en un oiseau de proie induit une inférence motivée par le contexte : Bruno l'appelle Superman ; il est logique de prétendre qu'il l'investit comme un compagnon qui le protège par sa puissance. En revanche, un élève pourra insister sur l'aspect anonyme et quasi désert de la dalle de béton, tandis qu'un autre sera plus particulièrement sensible à l'apparence dégradée de l'entrée de l'immeuble, ou qu'un autre encore s'étendra davantage sur la violence du père de l'incendiaire pour manifester l'hostilité des lieux que traverse Bruno, etc.

Un exemple d'indécidabilité relative aux sentiments et pensées qui animent les personnages réside dans la déambulation et le comportement de Bruno. Il ne dit presque rien (N'aie pas peur Superman, on est arrivés ! / Bonjour monsieur, vous savez où habite madame Scamperlée ? / Merci / Superman). Il arpente comme en transparence la cage d'escalier: aucun contact, hormis, brièvement, avec le concierge, pas de voix off pour nous renseigner sur ce qu'il pense ou ressent. L'altercation entre le concierge et deux occupants de l'immeuble (le fils et le père) se joue en parallèle à sa montée. Nous sommes donc ramenés à des conjectures sur ce que ressent Bruno. Quelles pensées et quels sentiments occupent possiblement Bruno dans sa montée ? Diverses propositions pertinentes, mais différentes, peuvent être avalisées. Par exemple : il est trop occupé par son projet d'accéder à l'appartement pour porter attention à l'environnement hostile qu'il traverse ; il adopte une attitude de caméléon parce qu'il aurait bien trop peur d'être mêlé au conflit ; un jeune adolescent comme lui, qui rejoint l'appartement de sa mère avec l'aide d'un plan, doit avoir connu suffisamment de violence dans sa propre existence pour s'étonner de la croiser en chemin, etc.

Consigne de préparation

- Au sein du scénario portant sur l'ouverture du film *De bruit et de fureur* de Jean-Claude Brisseau, vous intégrerez, où cela apparaît nécessaire, des sentiments qui animent les personnages. Vous explicitez également les tonalités d'ambiance dégagées par les lieux que traverse Bruno. Pour ce faire, il faut prendre en compte une série d'éléments étudiés en amont, à savoir :
 - ➔ *ce qui distingue de manière générale l'écriture scénaristique de l'écriture romanesque ;*
 - ➔ *les images et les sons, l'enchaînement des plans, la continuité des dialogues, l'espace filmé, dont les éléments munis d'une portée symbolique (cf. les tours d'immeubles, la dalle, l'oiseau de proie...)* ;
 - ➔ *le fait qu'au cinéma, exprimer les sentiments d'un personnage nécessite d'autres moyens, visuels et sonores, que dans le récit romanesque : l'utilisation du plan subjectif, par exemple, permet d'accéder indirectement à l'intériorité du personnage.*

Exemple d'incrustation des pensées/sentiments des personnages et de tonalités d'ambiance

Nous reprenons en grisé une série de lieux dans le texte susceptibles d'appeler un complément propre à nourrir une composition romanesque : notation de pensées, de sentiments qui émanent des personnages ; explicitation du climat dégagé par l'environnement. En caractère gras, sont proposés les compléments jugés utiles.

GÉNÉRIQUE COMPLÉTÉ

1. EXT. FAÇADE MÉTRO GALLIENI – JOUR

Un enfant (14 ans) sort de la station de métro Gallieni à Paris, une cage à oiseau dans une main, une valise dans l'autre. Il s'arrête et pose la cage. Il prend un papier dans la poche intérieure de sa veste, qu'il déplie. **On apprend que Bruno n'est pas en terrain connu, ce qui accentue l'impression de sa solitude. Le plan qu'il consulte est son sésame (le synopsis et les mots bientôt prononcés par le concierge nous apprennent qu'il se rend en fait chez sa mère) : il s'agit d'un plan sommaire des lieux, dessiné à la main, indiquant au bout d'une flèche au stylo rouge : "7, allée Yuri Gagarine". L'enfant jette un regard vers la cité et ses immeubles. L'aspect de la cité renchérit sur la solitude de Bruno : espace de grands ensembles participant d'un univers froid et déshumanisé.**

Il se penche vers la cage qui abrite un oiseau (un serin).

L'ENFANT (*à l'oiseau*)

N'aie pas peur Superman, on est arrivés !

L'enfant sourit. Plan mental : l'oiseau s'est soudain métamorphosé en un aigle brun aux larges ailes, à l'étroit derrière ses barreaux. **La transformation du serin en oiseau de proie qui impressionne peut être reliée aux mots que Bruno adresse à son serin : il vient de lui dire de ne pas avoir peur ; la métamorphose de l'animal opère un croisement de sens : ne serait-ce pas Bruno que la peur habite ?**

2. EXT. CHEMIN / CITÉ BAGNOLET – JOUR

L'enfant traverse un pont qui le mène vers un immeuble. Les quelques éléments de nature disparaissent, il n'y a plus que du béton, les tours de la cité de Bagnolet et une dalle de béton. **Les tours, les barres et la dalle au pied des immeubles permettent de planter le décor (déjà suggéré par la perception depuis la station de métro) : espace sans chaleur que traverse le son confus de la cité, et ce, en écho à la déambulation solitaire de Bruno.**

CUT SUR :

3. INT. HALL / IMMEUBLE BAGNOLET – JOUR

L'enfant entre dans un hall d'immeuble. **L'apparence de l'entrée de l'immeuble confirme la déréliction dans laquelle est plongée la cité : carreau cassé, tags sur les portes, entrée fracturée.** Le concierge l'aperçoit et vient à sa rencontre.

L'ENFANT

Bonjour monsieur, vous savez où habite madame Scamperlée ?

LE CONCIERGE

Ah, c'est toi Bruno ? Ta mère... On apprend qu'il va chez sa mère. En reliant cette information avec la lecture du plan qu'il a consulté pour pouvoir se situer, on apprend que Bruno n'est pas familier du lieu où habite sa propre mère... m'a donné quelque chose pour toi.

Le concierge sort de sa poche un trousseau de clés, dont il en extrait une qu'il confie à Bruno.

LE CONCIERGE

Quinzième étage, appartement 152. L'altitude où se situe l'appartement que s'apprête à rejoindre Bruno ne conquerra sa pénible accessibilité qu'un peu plus tard, lorsque l'on apprendra qu'il y a une panne d'ascenseurs. Non seulement Bruno ne semble avoir pour ami qu'un serin ; en plus, il doit affronter une montée impressionnante pour rejoindre sa destination.

BRUNO

Merci.

LE CONCIERGE

Il est mignon ton oiseau.

Comment il s'appelle ?

BRUNO

Superman.

Bruno ramasse ses affaires et marche vers les ascenseurs.

LE CONCIERGE

Ne prends pas les ascenseurs, ils sont en panne !
Cf. remarque précédente.

Bruno se dirige vers les escaliers.

CUT SUR :

4. INT. PALIER 1^{er} ÉTAGE/ IMMEUBLE BAGNOLET – JOUR

Bruno croise un garçon qui met le feu aux paillasons devant les appartements. Il observe brièvement la scène en léger surplomb depuis l'escalier. Bruno ne manifeste aucune réaction particulière en regardant la scène du départ de feu. S'en étonne-t-il ? Prend-il peur ? Le fait qu'il poursuive sans tarder son ascension laisse supposer qu'il est plus enclin à simplement regarder (voire être surpris par) les événements qu'à les juger. La fumée envahit l'espace. VOIX de locataires effrayés, des cris. Les réactions des occupants de l'immeuble s'accordent avec le climat de déshérence humaine (les tours, la dalle) et de violence ambiante (l'altercation virulente entre le père de l'incendiaire et le concierge vont très bientôt confirmer l'agressivité qui enserre les lieux que traverse Bruno). Bruno poursuit son chemin.

CUT SUR :

5. INT. PALIER 3^e ÉTAGE/ IMMEUBLE BAGNOLET – JOUR

GARÇON

Ordure de gardien ! Mon père va te buter ! Cf. la remarque qui suit.

CONCIERGE

Je suis nouveau, mais tu vas apprendre à me connaître.

Un homme, 45 ans, massif, ouvre sa porte.

Un attroupeement de jeunes vient observer la scène.

HOMME

Lâche-le.

CONCIERGE

Ah, c'est vous son père. Vous savez ce qu'il a fait, votre sale mère ?
D'entrée de jeu, les personnages que côtoie Bruno sont présentés comme délinquants. Le ton et les mots du concierge soulignent l'agressivité dans laquelle baigne cet immeuble de proche banlieue. Il m'a tabassé.

Le père décoche au gardien un coup de poing dans le ventre. La dureté du contexte, que la configuration des lieux et les échanges verbaux traduisent, est renforcée par l'âpreté des actes : la brutalité des poings se superpose à la rudesse des mots. Le concierge s'écroule

sous le regard du fils posté sur le palier. **La réaction du fils tranche avec la dureté de la situation : on s'attendrait à ce qu'il s'émeuve du sort du gardien ou qu'il manifeste sa gêne. On contraire, il semble satisfait du sort que subit le gardien.** Le père se tourne maintenant vers le petit groupe de spectateurs.

LE PÈRE

Personne n'a le droit de frapper mes fils.

Il donne une claque au garçon. **On atteint ici au summum, quasi absurde, de la brutalité : le père fait régner sa loi par ses poings. Ceux qu'il défend (son fils en l'occurrence) n'y échappent pas. Cette justice distributive s'apparente à un déni radical d'éducation.**

LE PÈRE

Personne sauf moi.

Le père enjambe le corps inanimé du concierge pour rentrer chez lui. [...]

LE PÈRE

Si tu baves encore sur moi ou sur ma famille... **Le vocabulaire du père résonne en écho à celui du concierge et s'accorde avec ses poings : Bruno atterrit dans un univers hostile, où les coups et les injures président aux échanges entre humains...** je te ferai regretter d'être né. (S'adressant à son fils) Allez, barre-toi !

CUT SUR :

6. INT. PALIER DEVANT APPARTEMENT BRUNO / IMMEUBLE – JOUR

Bruno arrive sur le palier, pose ses affaires, sort un trousseau de clés de sa poche et entre dans l'appartement.

| COMPOSITION ROMANESQUE

Remarques

Il faut se prémunir contre un éventuel aspect mécanique que revêtirait la composition littéraire. Les élèves ne seront pas invités à retranscrire servilement le scénario complété par les notations qu'ils ont préalablement insérées. Le scénario complété a valeur d'aide-mémoire pour s'engager dans la rédaction littéraire. L'appréciation des compositions se concentrera sur la capacité de l'élève à savoir révéler la teneur émotionnelle qui se dégage de l'ouverture du film *De bruit et de fureur*.

L'adoption de la voix narrative en « il » s'impose, accompagnée de moments en focalisation interne.

Consigne de rédaction

- À présent que vous avez intégré dans le scénario des explications portant sur les sentiments qui habitent les personnages et sur les ambiances que dégagent les lieux, transposez la séquence d'ouverture du film sous la forme d'un début de roman.

Exemple de composition

Bruno a 14 ans. Il sort de la bouche du métro Gallieni, chargé de sa valise et d'une grande cage à oiseau. C'est son serin qu'il transporte. Où se rend-il ? Le plan qu'il sort de la poche de son veston le lui indique : chez sa mère, cité de la Noue, 7 allée Youri Gagarine. Les lieux lui semblent froids. Seul son serin apporte à Bruno du réconfort. « N'aie pas peur, Superman, on est arrivé ! » lui dit-il. Le jeune adolescent sourit : il imagine son frêle oiseau se transformer en un puissant aigle prêt à le défendre.

La cité se dresse dans son anonymat. Bruno traverse la dalle de béton quasi déserte et peuplée de la rumeur où se fondent les bruits de la ville. Il rentre dans l'immeuble sans porter attention aux portes taguées, aux fenêtres brisées et s'adresse au gardien : « Pardon Monsieur, vous savez où habite madame Scamperlé ? » Le gardien lui remet la clé de l'appartement et le prévient : il lui faudra monter au 15^e étage par l'escalier, car les ascenseurs sont en panne.

En montant, Bruno croise un adolescent qui met le feu aux paillassons d'une entrée d'appartement. Des voix s'élèvent dans l'immeuble : « Au feu ! Il y a quelqu'un qui a mis le feu à mes paillassons ! Chez moi aussi ! » Bruno s'arrête, regarde, s'étonne, puis poursuit son chemin. Lui, il a autre chose à faire : il doit rejoindre l'appartement de sa mère.

Tandis que Bruno poursuit sa montée, le gardien s'est saisi de l'incendiaire. C'est insupportable. Ce sale même, explique-t-il au père, l'a, en plus, tabassé. Mais l'homme n'a pas le temps d'achever sa phrase que déjà le père lui assène un coup de poing dans le ventre, sous le regard amusé et fier de son fiston. Le gardien gît au sol, inanimé, et le père prévient : personne n'a le droit de frapper ses fils. Et il n'attend pas pour décocher une bonne gifle au visage de son garçon. Il a prévenu : il est le seul à pouvoir les frapper, ses fils. Puis il enjambe le gardien et, avant de rentrer chez lui, il le prévient qu'il n'a plus intérêt à s'en prendre à lui ou à sa famille. Sur ce, son fils n'a plus qu'à s'en aller.

C'est alors que Bruno arrive au 15^e étage et qu'il rentre chez sa mère.

S4

Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère
Administration générale de l'Enseignement
Avenue du Port, 16 – 1000 BRUXELLES
www.fw-b.be – 0800 20 000

Graphisme : Sophie JEDDI - sophie.jeddi@cfwb.be
Février 2022

Le Médiateur de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Rue Lucien Namèche, 54 – 5000 NAMUR
0800 19 199
courrier@mediateurcfwb.be

Éditeur responsable : Quentin DAVID, Directeur général
La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française »
visée à l'article 2 de la Constitution